

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[126_Lettre de Prosper de Chasseloup-Laubat : septembre 1841](#)[Item](#)[Rouen, le 20 septembre 1841, Prosper de Chasseloup-Laubat à François Guizot](#)

Rouen, le 20 septembre 1841, Prosper de Chasseloup-Laubat à François Guizot

Auteurs : Chasseloup-Laubat, Prosper de (1805-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(Service diplomatique et consulaire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 126 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chasseloup-Laubat, Prosper de (1805-1873), Rouen, le 20 septembre 1841, Prosper de Chasseloup-Laubat à François Guizot, 1841-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5551>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRouen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 07/05/2024

Rouen ce 20 septembre 1841.

confidentielle.

Monsieur le Ministre.

Lorsque j'ai eu l'honneur, il y a quelques mois, de vous
exprimer mon désir d'entrer dans la carrière diploma-
tique, vous avez donné un entier assentiment à ce projet.
Depuis, toutes les fois que nous en avons parlé, vous avez
manifesté l'intention bien formelle de m'en faciliter les
moyens. Il y a deux personnes étrangères à la diplomatie,
m'avez-vous dit souvent, que je veux faire entrer dans
la carrière et vous êtes l'une de ces deux personnes.

Si votre place qui n'avait en vue que deux personnes
ne s'était pas modifiée, un juste avancement accordé à
aux hommes qui comptent de longs services dans la
carrière eût, sans nul doute, rendu vacant un des
postes au quel vous savez que se borne mon ambition,
Je me dis La Haye, de Bonn et Munich. Dans
ce cas, j'ai la conviction que votre bon vouloir pour moi
n'ait pas hésité à me l'accorder, comme aujourd'hui
encore, j'ai la conviction que vous regretteriez inégalement
de n'avoir pu le faire.

Mais du moment que vos combinaisons ont dû
porter sur trois personnes étrangères à la carrière, de

à M^r Guizot Ministre des affaires étrangères.

moment qu'il a été décidé que les gens du premier
Mort devaient passer en première ligne, les difficultés
sont devenues grandes, insurmontables et j'ai été
sacrifié.

C'est ainsi que vous avez été amené à m'offrir la
Mission d'Albanie, mission que j'avais avais dit
formellement ne pouvoir convenir ni à ma position de
famille, ni à ma position politique.

Je constate seulement un fait, je ne puis pas,
loin de là, si cette nouvelle combinaison ôte un embarras
au gouvernement, ou affaiblissent nos adversaires politiques,
ou lui apporte une force nouvelle, un appui de valeur,
moi, je suis allé bon citoyen pour ni en saisir et
y applaudir et je dirai, sans en être fier.

Permettez-moi maintenant, de vous faire
connaître avec la même franchise ma résolution
définitive et les motifs qui s'en sont déterminés.

Je l'ai annoncé, il y a deux mois, avant mon
départ pour la Normandie, je vous l'ai dit
dernièrement à Paris, je l'ai répété au jourd'hui :
Je ne saurais aller en Grèce. mes opinions,
mes goûts, mes intérêts de famille, politiques

l'élector
Mission d
que
Congo
C'est cela
supérieur
est si tra
que le d
à une m
C'est
par les
Des fonct
= dévotion
relation
devront
= ciabla
Si cons
tous mes
Conciliant
Vos con
dans la
de long
Je n'ho

l'electorale même, tout m'interdit de songer à une mission dans l'orient.

Quant au poste de Francfort que dans notre entrevue
vous m'avez offert, même avant de me parler
de celui d'Athènes, je persiste à le croire très
supérieur à la résidence de Munich et cette opinion
est si tranchée en moi, que je ne m'estimerai heureux
que le diplomate qui est à Munich vult bien consentir
à une imitation.

Cependant, d'une part, j'ai été fortement frappé
par les réflexions que vous m'avez faites sur l'importance
des fonctions d'un ministre de France occupé de la Confé-
-reration germanique. J'aurais voulu, que de
relations personnelles avec tous les membres de la Diète,
devront me donner un jour des avantages inappré-
-ciables pour continuer cette nouvelle carrière. Autant,
si comme je l'espère, je réussis à montrer dans
tous mes rapports avec eux, un caractère à la fois
conciliant, ferme et modéré. D'une autre part
les conseils de mes amis me pressent d'entrer
dans la carrière, de profiter d'une occasion qui
de long temps se n'est pas reproduire.
Je n'hésite donc plus, je suis déterminé et

J'accepterai le poste de Hanfort,
Toute fois si ma nomination devait être une difficulté
un embarras pour le gouvernement du roi,
vous me trouveriez tout prêt à m'effacer. Je
serais le premier à vous dire d'en plus y songer.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer
l'assurance de ma haute considération et de mes
sentiments dévoués.

M^r Ch. de Chateaubriand

P.S. - Je serai à Paris Jeudi, si vous désirez que j'arrive
plus tôt, veuillez me le faire dire à Rouen.